

---

un compagnon d'enfance, riche cultivateur maintenant, et qui a l'esprit d'estimer son indépendance et sa tranquille vie plus qu'aucune profession au monde. Cette année, ses bâtiments sont pleins jusqu'au faite, et, ses récoltes étant finies, il n'a plus que quelques travaux d'entretien à faire d'ici au printemps prochain. Que le poète a eu raison d'appeler heureux l'homme des champs qui connaît l'étendue de ses biens ! *Sua si bona norint ! . . .* disait Virgile.

Le chemin de fer du Grand-Tronc nous amène de Québec à Plessisville. C'est la grande artère commerciale des Bois-Francs dont Plessisville même est un des plus jolis sites. Le village est situé dans une baïsseur que forme la petite Rivière Blanche. Celle-ci le traverse en croix, coulant du sud-est au nord-ouest. Des deux collines qui le bornent à l'est et au nord, Plessisville a réellement l'air d'une petite ville. La grande rue St-Calixte est bordée d'arbres et semée sur tout son parcours de jolies maisonnettes à droite et à gauche. Le toutensemble est très pittoresque en été. Le commerce y a toujours été florissant, l'endroit servant de débouché aux paroisses sud et nord qui l'entourent et dont il est comme la capitale. La paroisse de Somerset ne va guère au-delà de quarante ans. Et comme tout est changé depuis ce temps ! Il n'y avait, à cette époque, presque aucun défrichement dans cette